



CE MOIS-CI...

EN PAGE 2 : LE LYCEE



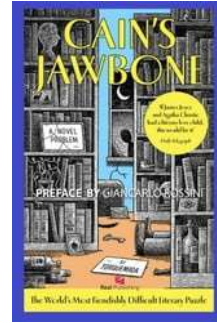
Retour sur la Science Fair, l'évènement scientifique de l'année



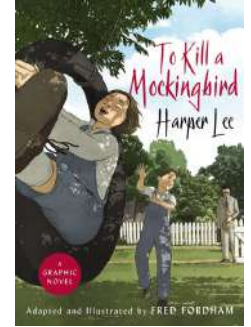
Visite d'une usine de dépollution des eaux usées pour la seconde 2PMPA

Instagram @mongejournal

EN PAGE 3 : LA LITTERATURE



Cain's jawbone, le livre à reconstituer !



Un classique de la littérature ET un roman banni aux Etats-Unis : To Kill A Mockingbird

EN PAGE 5 ET 6 : L'ECOLOGIE ET LE CINEMA



Nous connaissons tous les data centers, mais savez-vous vraiment quel est leur impact sur la planète ?



Un film en italien sur les violences conjugales



En bonne compagnie, entre révolution féministe et avortement

EN PAGE 4 : LES JEUX VIDEOS



Quand plaisir de jouer devient addiction. Comment trouver un équilibre ?

EN PAGE 6 ET 7 : REFLEXIONS



- Grandir, c'est si terrifiant mais aussi si excitant
- Que veut dire "vouloir la paix" ?

DES IDEES ? DES ENVIES ? VOUS VOULEZ NOUS REJOINDRE ? N'HESITEZ PAS A NOUS CONTACTER : @mongejournal

EN PAGE 8 : LE DESSIN DU MOIS ET LES JEUX



Avril est fini ! Dans ce numéro nous revenons sur les actualités, nos coups de coeur mais aussi nos réflexions. On espère qu'il vous plaira ! PS : les jeux sont de retour !!



LE LYCEE

LET'S GO TO THE SCIENCE FAIR

Le jeudi 11 avril s'est tenue au sein du lycée la Science Fair, un événement organisé par les classes de terminale d'Euro Anglais Sciences. Elle comprenait 16 ateliers tenus par les élèves qui présentaient et expliquaient en anglais des expériences scientifiques variées, et un concours ouvert aux élèves de 2nde et 1ère où les groupes devaient présenter en anglais un sujet en lien avec la science. Le groupe ayant globalement le mieux réussi leur mission à remporté 100 € et les autres élèves ont été récompensés sur des critères plus restreints comme le meilleur anglais ou la meilleure interaction avec le jury. Cet événement était encadré par Mmes Vitry-Roche et Felbabel et a mis plusieurs mois à voir le jour. Pour faciliter l'organisation, les élèves de terminale ont été répartis en différents groupes avec chacun un rôle précis. Certains ont dû s'occuper du budget, d'autres du matériel, ou encore de la communication avec des médias extérieurs au lycée, etc... C'est en partie grâce à la générosité de la FCPE et de la MDL que l'événement a pu prendre une telle ampleur cette année car ils ont bien voulu aider au financement. Ce projet représentait une vraie opportunité d'enrichir le CV des élèves n'ayant pas encore d'expériences professionnelles et laisse un beau souvenir aux élèves qui auront appris à travailler en groupe quels que soient les inconvénients que cela implique, une capacité importante pour les métiers en entreprise.

Si vous n'avez pas eu l'occasion de voir les ateliers cette année ne vous inquiétez pas, la Science Fair est un événement annuel que les élèves de terminale de l'année prochaine auront aussi pour mission d'organiser!

Lugha, terminale

LES 2ND PROFESSIONNELLES : MAINTENANCE ET ENJEU DE L'ÉCOLOGIE INDUSTRIELLE

C'est dans le cadre du parcours pédagogique axé sur la découverte de l'écologie industrielle, que la classe de seconde professionnelle en maintenance industrielle a pu visiter une usine de dépollution des eaux usées située à Chambéry. L'objectif était de sensibiliser aux questions écologiques et de mesurer l'impact de leur future activité professionnelle sur l'environnement.

Cette immersion dans le processus de traitement des eaux usées a non seulement élargi leurs connaissances, mais aussi souligné l'importance

cruciale de la préservation de l'environnement au sein de l'industrie.

Accueillis dans l'usine par des techniciens, guidés à travers les différentes étapes du traitement de l'eau usée depuis sa collecte jusqu'à son rejet dans le Rhône, par le biais d'un tunnel long de 12 km qui passe sous le massif de l'épine, ils ont ainsi pu observer de près les technologies utilisées pour purifier l'eau, éliminer les contaminants et garantir ainsi sa conformité aux normes environnementales strictes.

Cette visite leur a permis de comprendre l'impact direct des activités humaines sur l'environnement, ainsi que l'urgence d'adopter des pratiques durables dans les métiers

industriels. En explorant les processus de dépollution des eaux usées, ils ont pris conscience de l'importance vitale de préserver la qualité de l'eau pour la santé des écosystèmes aquatiques et publique.

En conclusion, cette visite à l'usine de dépollution des eaux usées à Chambéry a été une expérience éducative importante pour nous sensibiliser aux questions de l'écologie industrielle au lycée.



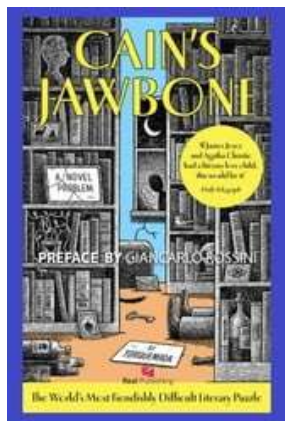
la classe de 2PMPIA

LA LITTÉRATURE



CAIN'S JAWBONE

En 1934 une nouvelle un peu spéciale est parue dans le Cryptic crossword compiler (une compilation d'énigmes) de l'Observer : Cain's jawbone. Un puzzle littéraire en apparence simple : cent pages dans un ordre aléatoire, six meurtres et un seul but, remettre, à force de logique, les pages dans l'ordre et retrouver les six coupables. Facile, n'est-ce pas ? Et bien non, car en 90 ans seulement quatre personnes ont résolu Cain's Jawbone, et pourtant ce n'est pas par manque de volontaires : le livre est un best-seller dans six pays et s'est vendu à plus de 500 000 exemplaires en Anglais. Chaque page est parsemée de références culturelles obscures des années 30 et est éditée de manière à commencer par un début de phrase et finir par un point, impossible donc de trouver l'ordre des pages en reformant les phrases.



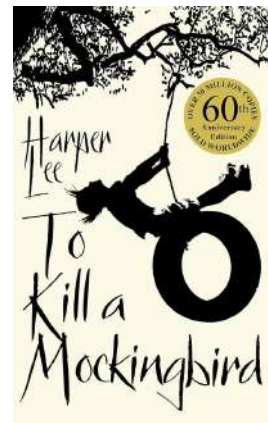
Edward Powys Mathers (aka Torquemada), traducteur et poète anglais est à l'origine de ce casse-tête littéraire qui presque un siècle après sa parution continue ainsi à fasciner (et frustrer) les lecteurs du monde entier et dont la solution reste un des secrets littéraires les mieux gardés. Pour tous ceux souhaitant s'y essayer un conseil : munissez vous (de beaucoup) d'aspirine.

Armande, terminale



TO KILL A MOCKINGBIRD

Si vous ne connaissez pas encore ce grand classique de la littérature anglaise, à la fin de cet article vous serez convaincu que ce roman est à lire. Encore, mieux le roman est disponible en version graphique en VO et en VF, de quoi satisfaire tous les lecteurs !



Dans ce roman on suit Jean-Louis alias Scout et son grand frère Jem. Leur père Atticus Finch est avocat.

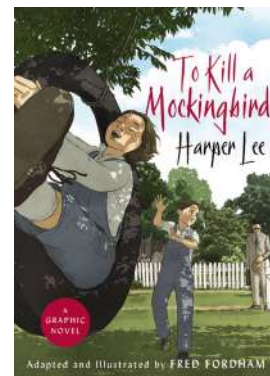
Dans cette Amérique ségrégationniste, la petite famille voit sa vie baculter lorsqu'Atticus est avocat commis d'office pour un homme noir accusé de viol sur une jeune fille blanche. Ce roman est très intéressant. Pour l'avoir lu en VO, je peux vous dire qu'il n'est pas toujours facile à lire vu qu'il est écrit en forme contractée (ex : You'd s'd...). Cependant, une fois plongé dans l'histoire il se lit tout seul.

Personnellement j'ai lu le roman ET le roman graphique, et honnêtement l'un ne va pas sans l'autre.

En effet, l'adaptation de Fred Fordham reste une adaptation et tous les détails ne sont pas présents.

Cependant pour se familiariser avec le langage et les personnages il est idéal.

Ainsi, que vous choisissiez de lire le roman ou le roman graphique je peux vous assurer que vous ne serez pas déçus !



Apolline, terminale

LES JEUX VIDEOS

Les jeux vidéo sont devenus aujourd'hui l'un des moyens privilégiés pour se divertir, et on peut facilement comprendre pourquoi. Ils nous permettent de vivre des expériences passionnantes et variées, de créer des relations sociales, d'incarner des personnages différents et bien d'autres choses encore. Mais une partie conséquente de joueurs considère les jeux vidéo comme bien plus qu'un divertissement. Cela prend une vraie place dans leurs vies et devient une passion. On entend alors facilement ces gens être considérés comme « addict ». Mais est-ce réellement le cas ?

Une addiction, c'est une dépendance physique et/ou psychologique à une activité, une substance ou un comportement. Elle se manifeste par une perte de contrôle de la consommation ou de la pratique, et par des besoins compulsifs de retrouver le produit



ou l'activité. Chez certaines personnes, on peut aisément reconnaître ces symptômes de dépendance vis-à-vis des jeux vidéo. Il est donc clair que les jeux vidéo sont responsables de bon nombre d'addictions. On pourrait alors se demander : d'où vient leur côté addictif ?

D'une part, la vie qu'on a l'occasion de vivre dans les jeux vidéo est souvent faite pour être très appréciée. Lorsque le joueur en vient à se dire que la vie dans le jeu est meilleure que la sienne, alors il y a un sérieux risque d'addiction, car il se convaincra que, en comparaison, sa vie ne vaudrait pas la peine d'être vécue. Il voudra donc passer sa vie dans le jeu plutôt que de vivre sa propre vie. D'autre part, il faut savoir que l'industrie du jeu vidéo est extrêmement lucrative. Elle génère tous les ans plus de 150 milliards de dollars, et ce nombre est en croissance constante. En comparaison, l'industrie cinématographique n'est « qu' » à environ 100 milliards de dollars annuels. Il est donc évident que le jeu vidéo a tout intérêt à être addictif pour le bien de son chiffre d'affaires. Cela se fait en produisant des systèmes de récompenses et de progression mettant en avant la gratification immédiate. Des studios engagent même des professionnels en psychologie pour rendre leur jeu le plus addictif possible. On peut donc dire que le côté addictif de certains jeux vidéo vient parfois directement des studios.

Ainsi, le jeu vidéo est comparable à tout type de plaisir, à trop haute dose, il devient néfaste et peut entraîner des addictions. Il faut donc apprendre à contrôler sa consommation de plaisir pour obtenir une vie équilibrée et épanouie.



Hugo, terminale

ECOLOGIE

Selon un rapport sénatorial, le numérique serait responsable de 2 % des émissions de gaz à effet de serre de la France. Les responsables ? Les *data centers*, ces centres de données à grande échelle dans lesquels nos données sont gérées et stockées. Il nous est déjà arrivé à tous de s'abonner à une newsletter douteuse, de ne pas ouvrir nos messages Pronote, en bref, laisser les mails s'accumuler.

Sauf que ces mails, bien que jamais ouverts ni consultés, sont tout de même conservés dans un *data center*. Ce dernier consomme énormément d'énergie et doit être refroidi en permanence, usant ainsi beaucoup d'eau. Conserver un mail pendant un an rejette 10 grammes de Co2 !

Et tant que des *data centers* moins énergivores ne sont pas mis en service c'est à nous de gérer les données que nous conservons et donc, de vider nos boîtes mails régulièrement.



Image : Les Horizons

Armande, terminale

LE CINEMA Il reste encore demain, un film italien poignant



Il reste encore demain de Paola Cortellesi, succès aux 5 millions d'entrées en Italie, est un film sur l'Italie des années 40, dans lequel on suit Delia, une femme constamment battue et humiliée par son mari avec lequel elle a trois enfants. Son aînée justement, Marcella, s'est tout juste fiancée avec un jeune homme de bonne famille. Tout au long du film Delia se prépare à s'enfuir mais, à la fin du film, son plan échoue. Elle va donc voter à la place et donne à sa fille, qui s'apprête à se retrouver coincée dans un mariage semblable au sien, l'argent qu'elle avait prévu pour s'enfuir afin que Marcella puisse faire des études.

Ce film mêle un sujet extrêmement sérieux et triste, une bande son de rap anachronique et des passages burlesques en un tableau qui représente en fait assez bien la situation des femmes après-guerre. La fin, avec Delia qui reste dans un mariage violent, peut sembler décevante mais est justement bien plus représentative de la réalité des mariages violents, dans les années 40 mais aussi de nos jours : la majeure partie des victimes restent dans ces situations abusives (ou se font assassiner). Ce film, inspiré par les récits de la grand-mère de la réalisatrice se veut ainsi une représentation de la complexité de la situation des femmes, qui reste, comme son succès en témoigne, pertinente de nos jours.



Armande, terminale

En bonne compagnie : le film hispanophone de l'année

Le jeudi 4 avril, nos terminales hispanophones sont allées voir leur dernier film de la semaine hispanique au cinéma Astrée. Pour clôturer cette dernière saison, ils ont vu En bonne compagnie (Las buenas compañías), un film primé du Gaudí Award for Best New Acting, de l'actrice-réalisatrice, Sílvia Munt. Ce film retrace l'histoire de Bea, une adolescente qui découvre la révolte féministe, la vie amoureuse et l'avortement au Pays Basque en 1977. Bea, âgée de 16 ans, adhère au mouvement féministe qui s'étend à travers le pays. Elle s'engage alors dans la défense du droit à l'avortement. Pendant ces mois, Bea va nouer une amitié très spéciale avec Miren, une jeune fille un peu plus âgée qu'elle et membre d'une famille aisée. Cet été marquera un tournant dans sa vie en raison de son engagement politique et de sa relation avec Miren. Ce film fut intéressant malgré le fait que l'histoire ne présente pas de rebondissements, ce qui rendait certaines scènes particulièrement longues.



Emmy, terminale

REFLEXIONS

GRANDIR...

Durant le lycée, on grandit, on apprend à se connaître et à savoir qui l'on veut devenir. Pourtant, ce parcours est sinueux : on ne le sait pas du jour au lendemain, même si chacun essaie de le montrer. Je pense que le lycée est le moment dans notre vie où l'on fait le plus face aux insécurités. Nous avons tous l'impression que chaque personne que l'on croise nous juge pour n'importe quelle raison, et cela nous amène à tout remettre en question : suis-je de la bonne taille ? Suis-je assez sympa ? C'est ma tenue, mes cheveux, le problème ? etc. Mais au final, chaque personne que l'on croise est elle-même sensible à ce jugement. Le philosophe français Sartre écrivit « L'Enfer, c'est les autres. » dans sa pièce de théâtre intitulée Huis-clos : par cette formule, il ne veut point dire qu'autrui est l'enfer (même si on peut le penser fortement) mais il souhaite dénoncer le fait que nous nous percevons par le regard d'autrui, c'est-à-dire que je me définis comme l'on m'a définie et que si les personnes dont je choisis l'avis sur moi ont un jugement mauvais alors je me perçois de cette manière : je me perçois de manière négative et donc « L'Enfer, c'est les autres ». Je parviens donc à en déduire, dans un premier temps, qu'il faut bien choisir les caractéristiques que les autres nous attribuent, mais aussi, dans un second temps, qu'il est véritablement dur de se défaire de ce jugement ; cependant il est parfois nécessaire de le faire pour pouvoir mieux se connaître. De plus, rappelez-vous que nous sommes simplement des grains de poussière sur un mini caillou volant dans un espace infini.



Emmy, terminale

Que veut dire "vouloir la paix" ?

J'ai récemment eu l'occasion de chercher la définition de la paix. Cela paraît simple à définir, c'est un mot dont on comprend aisément le sens. Pourtant, j'ai bien dû réfléchir quelque temps avant de donner une définition qui me correspondait. J'ai alors pensé ceci : « la paix, c'est l'absence de toutes confrontations ». Vouloir la paix, ce serait vouloir supprimer tous les conflits dans le monde ?

Si cela paraît illusoire, c'est parce que ça l'est. Un monde de paix absolue est juste impossible à atteindre. Bien qu'il y ait assez de ressources sur Terre pour subvenir aux besoins de l'ensemble de la population humaine, la répartition très inégale de ces richesses crée des fossés entre les humains et entre les pays. Par contre, dans la théorie, un monde sans conflit serait possible. Il suffirait de répartir plus ou moins également les ressources et de régler tous les conflits de façon diplomatique. Le seul obstacle à cette utopie est sans aucun doute la nature humaine, dans le sens de l'ensemble des traits caractérisant le genre humain.

L'homme est par nature égoïste et antipathique dans des conditions d'opposition ou d'indifférence avec l'extérieur, c'est-à-dire lorsqu'il considère autre chose comme son ennemi, ou lorsqu'il n'a pas de lien avec quelque chose d'extérieur. C'est pourquoi les guerres sont omniprésentes dans l'histoire. Même au 21ème siècle, la guerre n'a jamais cessé. Si l'on ne s'en rend pas forcément compte, c'est parce que notre pays ne la vit pas. Et si nous n'avons pas de liens avec, de par les médias par exemple, aucune empathie ne se fera. C'est pourquoi des conflits comme celui opposant la Palestine et Israël reçoivent une attention immense à l'international, alors que des massacres au moins aussi importants se passant dans le monde ne reçoivent aucune attention. C'est parce que les médias ont permis de créer des liens avec la Palestine, produisant de l'empathie chez les gens. En vérité, c'est la vision manichéenne des hommes qui rend la paix si difficile à obtenir. C'est parce que les pays considèrent les autres comme les méchants, et eux-mêmes comme les gentils, que la compréhension mutuelle est impossible. Pour obtenir la paix, ou au moins s'en approcher, il faudrait arrêter de se voir comme des ennemis, mais comme des hommes tous égaux. De ne plus se voir comme Caucasiens, Maghrébins, Slaves ou Américains (continent), mais tous comme des hommes appartenant à la même espèce, comme si l'on appartenait tous à un seul et même pays. C'est seulement comme ça que l'on pourra espérer tendre vers la paix, et régler le maximum de conflits de façon diplomatique et pacifique.



Hugo, terminale

LES MOTS CROISES

addiction
carbone
dépollution
industrie
paix
puzzle
réflexion
usine

L	X	X	W	A	U	D	P	Y	D	K	S	D	W
V	P	R	W	D	R	A	R	K	Y	Y	Q	S	A
I	V	A	O	D	V	T	O	D	L	H	S	U	V
O	W	C	Y	I	E	A	F	É	Q	L	C	R	O
L	R	I	D	C	G	C	E	P	I	P	I	É	R
E	J	S	P	T	U	E	S	O	N	U	E	F	T
N	Q	M	A	I	E	N	S	L	D	Z	N	L	E
C	C	E	I	O	R	T	I	L	U	Z	C	E	M
E	Y	A	X	N	R	E	O	U	S	L	E	X	E
F	Z	U	R	V	E	R	N	T	T	E	J	I	N
K	D	L	S	B	R	I	N	I	R	R	E	O	T
F	M	U	Y	I	O	H	E	O	I	B	U	N	Y
P	E	E	E	Y	N	N	L	N	E	I	X	O	B
U	I	I	W	W	P	E	E	E	Y	C	A	N	W

avortement
datacenter
guerre
jeux
professionnel
racisme
science
violence



RETROUVEZ LES MEMBRES DE L'EQUIPE SUR
INSTAGRAM !



mise en page :
Apolline @_apollineee_
dessins :
Chani @chanisoleil
Eline @mike.ride98

rédaction :
Armande @armande.arff
Emmy @emmyjo.vanmoor
Lugha @lugha.aug
Hugo @hugo.abela

adultes référents :
Mme Grandière,
professeure de lettres
M.Girardot, proviseur
adjoint